

HISTORIQUE DU COLLÈGE NATIONAL SAINT SAVA

"Saint Sava" est le nom de l'ancien monastère qui, au seizième siècle se trouvait au centre de Bucarest où on trouve aujourd'hui l'Université. Ici, dans les cellules monacales entourant l'église, a été fondée la première école supérieure de Roumanie. L'apparition de cette école à la fin du dix-septième siècle est à mettre en relation avec un nouveau et puissant courant culturel occidental, d'origine principalement italienne, qui a engendré la volonté d'affirmation nationale, soutenue par les écrits de nombreux écrivains, moines et historiens de l'époque.

Le plus brillant représentant de ce courant en Valachie est le noble Constantin Cantacuzino. Écrivain et grand patriote, il était passé par les écoles de Padoue, en Italie, et il avait beaucoup voyagé en Occident tout comme en Orient, il était le conseiller du prince régnant Șerban Cantacuzino. "Comme il voulait bâtir en Valachie une académie pareille à celle de Padoue, l'arrivée de son frère au pouvoir en 1678 lui en donna l'occasion" (Nicolae Iorga, historien roumain, 1871-1940).

Ainsi, l'Académie Seigneuriale du monastère Saint Sava est la fondation du prince régnant Șerban Cantacuzino. Pour qu'elle corresponde aux exigences de l'époque et pour que la continuité en soit assurée, l'école fut mise dès le début sous l'égide princière et sous l'administration du Patriarche de Jérusalem. L'élan de rehaussement du niveau culturel du pays devait donc être encadré dans le contexte politique de l'Orient. C'est ainsi que s'explique le fait que la langue d'enseignement était le grec médiéval, qui ayant la même fonction que le latin en Occident, était le support de la culture byzantine. Le premier directeur et organisateur de l'école a été Sebastos Kyminitis, qui avait fait ses études à la grande école de Constantinople. Il a conduit l'école jusqu'en 1702.

Érigée avec confiance par Șerban Cantacuzino, l'école se développe à l'époque de Constantin Brâncoveanu, qui établit son programme et lui assure les revenus nécessaires à l'entretien. Par l'édit d'août 1707, concernant les professeurs on décide qu'ils doivent être "pieux et de bonnes moeurs".

On enseignait la logique, la rhétorique, la physique, sur le ciel, sur la naissance et la mort, sur l'âme. À partir de cette date, une sorte de tradition commence à prendre forme: les professeurs ne seront choisis que parmi les jeunes ayant suivi les hautes écoles de Padoue et de Venise, tout comme le fondateur de l'école l'avait fait. On désirait que cette école devienne une source de culture, où viendraient apaiser leur soif tous les amoureux de la culture, pas seulement ceux du pays mais aussi de tout l'Orient.

Sous les premiers princes phanariotes (le nom du quartier Phanar d'Istanbul) l'école de Saint Sava laisse passer le temps sans faire parler d'elle, vu le manque d'intérêt pour la culture du nouveau régime. Seulement les princes Constantin Mavrocordat en 1746, Grigore Ghica en 1749 et Alexandru Ypsilanti en 1774 ont cherché à réformer l'école. La fin de l'époque phanariote en 1821 signifie aussi la fin de l'enseignement en grec médiéval.

La nomination de Gheorghe Lazăr au poste de directeur en 1818 inaugure la deuxième étape de l'évolution de l'école: l'étape de l'école nationale. Cette étape comporte plusieurs divisions.

La première division, 1812-1830, marquée par Gheorghe Lazăr et Ion Eliade Rădulescu, est née d'un puissant courant d'esprit national qui avait envahi la noblesse roumaine du début du dix-neuvième siècle. Le droit à la vie de la langue roumaine s'imposait de plus en plus, il fallait maintenant qu'elle gagne l'école. Beaucoup de nobles avaient des professeurs privés, parmi eux était un jeune arrivé de Transylvanie, Gheorghe Lazăr. Il a été solidaire avec la noblesse dans la promotion du roumain en tant que langue nationale. En 1823 il a cédé sa place de directeur à son élève, Ion Eliade Rădulescu.

La deuxième division, 1830-1847, est celle du Règlement Organique. Le général russe Kiseleff est l'organisateur de l'enseignement et de l'école nationale. À cette même période l'étude de la langue et de la littérature française prend un essor considérable, y participent des professeurs français, comme Vaillant, Gros, Lanquillon. Leur œuvre s'est jointe à celle des écrivains et patriotes roumains, qui, à la moitié du dix-neuvième siècle, caractérise l'époque classique du réveil national dans tous les domaines, réveil ne manquant toutefois des difficultés.

La troisième division est liée à la révolution de 1848. Le premier acte du "Gouvernement Temporaire" a été l'annulation du règlement de l'école établi en 1830, et la restauration de l'enseignement national, nommant comme directeur de l'établissement Ion Măiorescu, lui aussi parti de Transylvanie.

La défaite des révolutionnaires a amené avec elle l'occupation de l'école par les troupes d'intervention russes et turques. À partir de 1850 jusqu'en 1858 l'école traverse ce qu'on appelle "la période latiniste".

L'intervention de la France en faveur des Principautés à la Conférence pour la Paix de Paris en 1856 inaugure l'époque de la Convention et de l'Union, 1858-1864. L'école nationale regagne son statut et ses droits, on met au point la structure et les programmes de l'enseignement du lycée. Jusqu'en 1864, elle a été la seule école en Roumanie à offrir l'enseignement primaire, moyen et supérieur.

En 1864 le prince Alexandru Ioan Cuza décide la fondation de l'Université de Bucarest suite à quoi, en 1884 l'École Nationale de Saint Sava a du s'installer dans le bâtiment qu'elle occupe encore aujourd'hui.

L'École de Saint Sava a eu aussi d'autres activités, culturelles et extrascolaires, de sorte que le Collège des Professeurs constitua le Conseil permanent qui approuvait les programmes de l'enseignement public et privé. En 1836 on y a fondé une "Société littéraire" qui devait forger une véritable langue littéraire, société qui sera à l'origine de l'Académie Roumaine. L'importante bibliothèque de l'école a été incorporée à la Bibliothèque de l'Académie et aussi le musée d'histoire naturelle et d'antiquités a été transféré au Musée d'Histoire Naturelle de Bucarest.



C'est le symbole d'une continuelle affirmation de la langue roumaine et de l'esprit national.

Personnalités roumaines qui ont enseigné au Collège Saint Sava

Sebastos Kyminitis	le premier professeur et directeur de l'École St. Sava
Gheorghe Lazăr (1779-1823)	fondateur de l'enseignement supérieur en langue roumaine
Emanoil Bacaloglu (1830-1892)	professeur de mathématiques et de physique, membre de l'Académie Roumaine, fondateur de la Société des sciences
Titu Maiorescu (1840-1907)	professeur de philosophie, membre de l'Académie Roumaine, politicien
Bogdan P. Hasdeu (1838-1907)	historien, écrivain, membre de l'Académie Roumaine, linguiste qui a utilisé le premier la méthode comparative historique
Grigore Tocilescu (1850-1919)	arhéolog, membre de l'Académie Roumaine, parmi les premiers historiens qui se sont occupé de l'ancienne civilisation situé sur le territoire de la Roumanie
Simion Mehedinți (1869-1962)	ancien élève de l'école, fondateur de la géographie scientifique roumaine, membre de l'Académie Roumaine
Thoma Ionescu (1860-1926)	ancien élève de l'école, fondateur de la chirurgie moderne roumaine, membre de l'Académie Roumaine
Theodor Pallady (1871-1956)	peintre

Personnalités roumaines qui ont été les élèves du Collège Saint Sava

Dinicu Goleacu (1777-1830)	fondateur de la Société Littéraire en 1827, a contribué à l'apparition du premier journal Roumain en 1829
Cristian Tell (1807-1864)	général de la révolution de 1848
C. A. Rosetti (1816-1885)	journaliste, politicien, parmi les dirigeantes de la révolution de 1848, et de l'Union de 1859
Dimitrie C. Bratianu (1818-1892)	le diplomate de la révolution de 1848, et de l'Union de 1859
Nicolae Bălcescu (1819-1852)	historien, organisateur de la révolution de 1848
Gheorghe Tătărescu (1820-1894)	peintre, fondateur, avec T.Aman, de l'École des beaux arts en 1864
Ion C. Bratianu (1821-1891)	premier ministre, a lutté pour l'Union et l'indépendance de 1877
Barbu Delavrancea (1858-1918)	écrivain, dramaturge, politicien, membre de l'Académie Roumaine
Constantin I. Nottara (1853-1935)	acteur, professeur au Conservatoire dramatique de Bucarest, directeur de théâtre
Spiru Haret (1851-1912)	le premier docteur en mathématiques, politicien, ministre de l'Enseignement
Jean Cantacuzino (1863-1934)	médecin, bactériologiste, membre de l'Académie Roumaine, fondateur de l'École moderne de microbiologie et de médecine expérimentale
Ștefan Luchian (1869-1916)	peintre
Iulia Hasdeu (1869-1888)	poétesse roumaine de langue française
Tudor Arghezi (1880-1967)	poète et prosateur, membre de l'Académie Roumaine
Henri Coandă (1886-1972)	ingénieur, spécialiste en aéronautique, il découvre en 1934 l'effet "Coandă"
Camil Petrescu (1894-1957)	écrivain, journaliste et essayiste, directeur du Théâtre Nationale, membre de l'Académie Roumaine
Eugen Ionescu (1912-1994)	écrivain

Situation actuelle

Érigé au rang de collège national, il abrite 34 classes, dont la plupart sont des classes de sciences exactes: mathématiques-informatique, informatique, physique-chimie (26 classes). Il y a aussi des classes de sciences humaines (4 classes) et de sciences naturelles (4 classes).

Quelques classes de maths-informatique jouissent d'un régime spécial : ce sont des classes bilingues, étude de l'anglais et du français.

C'est une situation presque unique à Bucarest, car il s'agit d'élèves très doués en sciences exactes et en langue étrangères à la fois. Ils sont à la hauteur tant pour les unes et que pour les autres.

Notre lycée bénéficie de 19 salles de classes et de laboratoires d'informatique, de chimie, de sciences naturelles, de physique et des salles spéciales pour l'étude



du français, de l'anglais et de la géographie aussi. Il y a encore une salle de bibliothèque très bien documentée.

L'emploi du temps de ces 980 élèves et les 76 enseignants est bien chargé.

La tradition du lycée nous oblige de continuer à maintenir haut le niveau de l'enseignement.



C'est ainsi que chaque année les élèves de notre lycée occupent les premières places à toutes les compétitions scolaires, à toutes les étapes.

Les enseignants de notre école sont parmi les meilleurs de Bucarest, par leur formation ils ont activement contribué à l'élaboration et à la réalisation des programmes et projets éducatifs.

Bucarest 2007



**COLLÈGE
NATIONAL
SAINT SAVA
de BUCAREST**



COLLÈGE National Sf. Sava
tel. 314.92.94, fax: 312.68.21; 310.07.73
www.licsfsava.ro; email: secretariatsava@gmail.com
Str. General Berthelot, nr. 23, sector 1,
Bucarest Roumanie